

Région océan Indien



« Penser et agir ensemble »

Session régionale de formation et de renforcement de l'engagement de tous
dans la lutte contre l'extrême pauvreté

29 avril au 6 mai 2016

Centre d'accueil et de formation interreligieux Pont Praslin, île Maurice



**« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les droits de l'homme sont violés,
s'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde

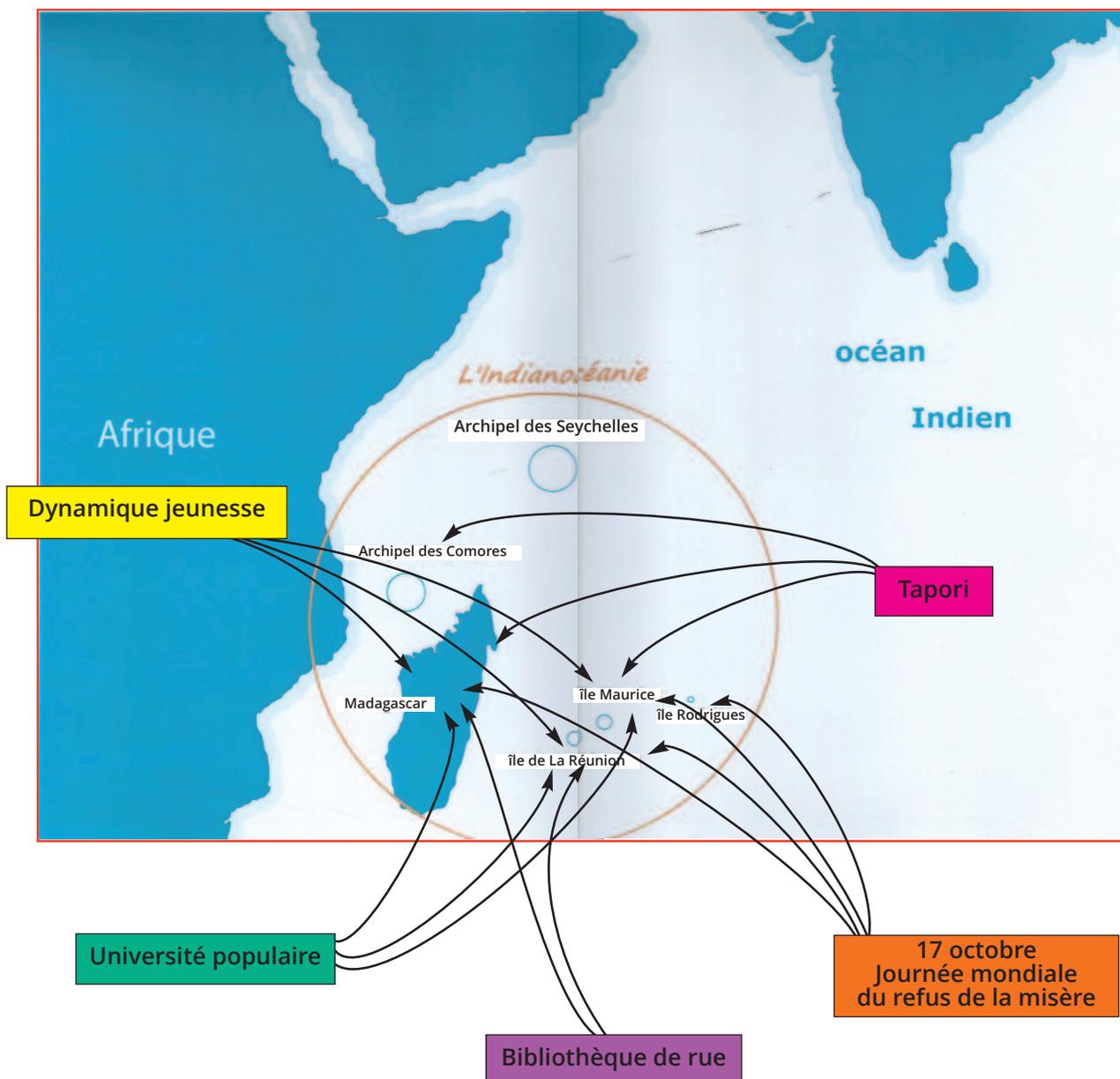
Texte inscrit sur la Dalle du Trocadéro à Paris le 17 Octobre 1987 et sur toutes les répliques à travers le monde (dont Maurice et La Réunion).



Session réalisée en partenariat avec la Commission
de l'océan Indien et soutenue par l'Union Européenne



Le Mouvement ATD Quart Monde mène des actions à Madagascar, Île Maurice, La Réunion et Mayotte. Il a aussi des amis dans d'autres pays de la région océan Indien, en lien avec le Forum permanent ¹.



La Commission de l'océan Indien regroupe 5 États membres : Union des Comores, France / Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles ; elle a pour mission de resserrer les liens de solidarité entre les États membres, mettre en œuvre des projets de coopération régionale, développer des actions collectives et défendre leurs intérêts pour un développement durable dans l'Indianocéanie.

1. Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres. Il invite à rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Site Internet : www.refuserlamisere.org

Agir ensemble

« Tout homme est une chance pour l'humanité »

Joseph WRESINSKI, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde,
centenaire de sa naissance le 14 février 2017

• « Depuis février de cette année, nous avons commencé à l'université Karmond Moris. C'est un lieu où nous apprenons avec les autres et les autres apprennent avec nous. Dans l'égalité, le respect, la confiance, nous apprenons ensemble à écouter, réfléchir, dialoguer et exprimer ce que nous voulons dire sur nos souffrances et nos difficultés quotidiennes. Nous ne sommes pas seuls et nous

découvrons les autres quartiers ; il y a des quartiers pires que le nôtre. Nous découvrons aussi l'accorité ; c'est un nouveau souffle qui nous donne la force, le courage pour avancer vers une vie meilleure. Nos paroles, notre voix vont plus loin, plus haut, afin d'amener un vrai changement dans notre vie. »

Ivy, militante, île Maurice



• « ATD Quart Monde par l'action bibliothèque de rue et TAPORI se retrouve avec le collectif de la Plate Forme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSC). Nous sommes 29 associations qui travaillons sur les droits de l'enfant ; nous réfléchissons sur comment faire valoir les droits de l'enfant. Pendant l'échange avec la PFSC, nous travaillons sur le plaidoyer, et avec les membres de la plate forme, nous participons à une réflexion avec le ministère de la Population. »

Prisca, volontaire, Madagascar

• « À Madagascar, nous avons le groupe Têtes Ensemble. C'est un groupe composé de 15 personnes. Nous aidons les membres de l'équipe d'animation nationale à prendre des décisions ; nous nous rencontrons tous les 3 mois. Cette équipe ne décide pas, mais elle donne des éclaircissements. »

Jean-Louis, militant, Madagascar





• « Nous sommes amies d'ATD Quart Monde et engagées à Caritas. Depuis son existence dans les années 1970, Caritas œuvre pour la promotion et l'épanouissement de l'homme, elle est toujours préoccupée et intéressée par le devenir des plus pauvres. Ainsi les interventions de Caritas sont axées principalement sur l'éducation, le logement, les projets de développement, les activités génératrices de revenu, les aides ponctuelles et l'accompagnement. »

Marie-Paule, Caritas, île Rodrigues



• « Dans mon travail, je suis référent d'un pôle de compétence pauvreté-précarité-exclusion, et je mène avec les étudiants de l'Institut Régional du Travail Social des actions contre la pauvreté. J'essaie de les sensibiliser, au plus tôt, à cette question de la pauvreté, notamment celle des enfants. »

Yassine, allié, La Réunion

• « Je suis alliée ; je suis dans le Mouvement depuis 1990, ça fait 25 ans. Je porte profondément en moi la question de la paix, du vivre ensemble, de l'amour entre les personnes, c'est pour ça que je milite aussi, depuis une quinzaine d'années, dans le groupe de dialogue interreligieux de La Réunion. »

Rachida, alliée, La Réunion



• « TAPORI, c'est l'action que nous menons avec Shirley¹. Notre engagement se vit avec Tapori dans notre quartier parce que ça nous permet d'approfondir les liens avec nos voisins. Ce sont des enfants de différents milieux : des familles mahoraises bien installées, des familles comoriennes qui vivent des situations difficiles, et les enfants se retrouvent une fois par mois ensemble à la maison. »

Alexandre, allié, Mayotte



1. <https://1001histoires.atd-quartmonde.org/la-maison-de-lamiti%C3%A9-96c981c4a898>

S'engager ensemble

« *En moi-même, je suis convaincue que je vais y arriver, et l'espoir qu'un jour, on va s'en sortir.* »

Léonia, militante, île Maurice.

Nous étions réunis les 1^{er} et 2 mai pour nous préparer aux « assises du Mouvement » de 2018.

Un des objectifs de cette rencontre était de renforcer notre manière de faire Mouvement ensemble dans le monde et en particulier au sein de cette région océan Indien. Nous avons partagé nos expériences entre les pays de la région : Mayotte, La Réunion, Madagascar, Maurice, Rodrigues, à la fois sur nos actions mais aussi sur notre engagement.

Nous nous sommes retrouvés en groupe de pairs ¹ sur deux journées autour de questions progressives :

- Comment est-ce que je m'engage personnellement pour déraciner la misère ?
- La misère me touche ; où est-ce que je trouve la force de résister ?
- Le refus de la misère nous unit. À quels moments ? Pourquoi ? En quoi c'est important ?

2017 est une étape importante avec les 60 ans d'ATD Quart Monde mais aussi le centenaire de son fondateur, Joseph Wresinski ². Nous avons conclu ces deux jours sur l'engagement avec la question : *Comment on s'engage et on engage d'autres dans les années à venir ?*



1. Les membres du Mouvement réfléchissent en groupes dissociés : les personnes ayant vécu ou vivant dans des situations de pauvreté (militants), les personnes qui s'engagent dans leur travail et la société et qui rejoignent les familles (alliés) et les personnes qui ont choisi un engagement de vie à temps plein dans le Mouvement (volontaires). La dynamique propose aussi de croiser les apports de chacun des groupes lors des restitutions en plénière.

2. <http://www.atd-quartmonde.org/stop-pauvrete/>

Quelques points forts des échanges :

Comment je m'engage

« Participer, ce n'est pas être assisté ! »

Pour une personne en situation de pauvreté, c'est important de s'engager en osant demander le respect, en osant prendre la parole et, surtout, en exigeant d'être traité comme un être humain. C'est important de pouvoir faire des choses pour se sentir utile, s'engager en participant à des rencontres, parce que participer, ce n'est pas être assisté. S'engager aussi en se mettant en groupe pour chercher ensemble et avancer ensemble. « *S'engager, disaient plusieurs, c'est en faisant semblant d'être heureux devant nos enfants, de manière à ce qu'ils ne voient pas, qu'ils ne sentent pas, par moments, les douleurs que les adultes traversent à cause de la vie difficile. Et aussi s'engager pour soutenir d'autres qui vivent comme nous dans la misère.* »



« J'interpelle mes collègues. »

Pour déraciner la misère, les alliés pensent qu'il faut favoriser la mixité sociale. Dans le milieu professionnel, ils interpellent leurs collègues. « *Nous voulons nous laisser convertir par les plus pauvres, ne pas juger, approcher chaque personne de la même façon, créer des liens de confiance mutuelle et garder des liens, même si on est éloigné physiquement.* »



Ce qui nous donne de la force pour résister

« *Nous trouvons la force de résister dans la conviction que des choses comme l'esclavage et l'apartheid ont été abolis après un long combat.* » Le groupe des volontaires

Extraits issus de la restitution des groupes :

- se rassembler car, ensemble, on a plus de forces et on va plus loin,
- quand on arrive à sortir du silence dans lequel nous enferme la misère, grâce aux liens que nous créons ensemble dans le Mouvement,
- quand on peut oser chanter, danser, ça nous aide et, même si la vie est difficile, on y puise la force de résister à nouveau,
- dans la reconnaissance du combat d'ATD Quart Monde par les autres (institutions, ONG's et associations) à travers des partenariats,
- on trouve la force de résister dans des personnes, des familles qui nous ont marquées, qui sont restées dans notre cœur et nous servent de modèle.

Le refus de la misère nous unit

Quelques points forts retenus par un groupe de militants à l'issue de partage d'expériences personnelles.

S'unir, c'est important :

- car ça permet de créer la solidarité,
- pour que l'État ne fasse pas de nous ce qu'il veut et pour l'obliger à rester dans la solidarité,
- parce que c'est au quotidien que l'on a besoin de se conseiller, de se soutenir,
- pour être vus ; pour que tout le monde nous voie. Ainsi, on devient une force et on peut être écoutés et entendus,
- parce qu'on est plus forts ensemble pour trouver des solutions,
- parce que ça donne plus de force pour aider celui qui tombe.





« Avant de rejoindre le Mouvement, nous étions déjà tous engagés et sensibles aux personnes les plus fragiles, les plus fatiguées. Nous avons choisi le Mouvement parce que nous pensons que le rassemblement est important : ensemble, on a plus de forces ; on va plus loin à plusieurs. Pour déraciner la misère, l'unité est importante. »

Le groupe de volontaires



« J'ai connu le Mouvement quand j'étais enfant à la Bibliothèque de rue. Aujourd'hui, j'ai grandi, je continue avec le Mouvement et je suis animatrice de Bibliothèque de rue. Ce qui renforce mon engagement, c'est de me retrouver avec ces enfants dans mon quartier chaque semaine et de les voir s'épanouir à travers les livres. Et surtout, de retrouver les familles qui sont dans les quartiers. Elles nous parlent de leurs petits tracas, et nous les soutenons en les mettant en avant au travers du Mouvement. Voilà, c'est ça qui fait ma force et c'est pour ça qu'aujourd'hui, je continue toujours avec le Mouvement et je n'ai pas fini ! »

Séverine, militante, La Réunion

« Je manque rarement une Université populaire car c'est indispensable dans ma vie. Pour moi, l'Université populaire, c'est l'action la plus forte du Mouvement. Nous pouvons parler de tous les sujets, que ce soit de la vie quotidienne ou de l'actualité. Nous avons un invité pour dialoguer sur le sujet qu'on a préparé ; nous avons tous la possibilité de donner notre point de vue sans chercher qui a tort, qui a raison. Nous dialoguons ensemble avec beaucoup de respect ; on essaie vraiment de se comprendre. Pour moi, l'Université populaire, c'est très important car j'ai trouvé là un endroit où j'ai, moi aussi, le droit de m'exprimer, malgré le fait que je sois jeune. À l'école, on ne tenait pas compte de mes opinions, de ce que je pensais. À l'Université populaire, on m'écoute, on me respecte comme tous les adultes et ça, c'est super important. »

Priscilla, militante, France Métropole



Conclusions de participants

« Je suis contente parce que j'ai osé me tenir debout et présenter mes idées. Ce n'était pas quelqu'un d'autre qui parlait en mon nom. Je suis contente car, même si nous sommes tous différents, nous avons les mêmes idées, la même vision. J'ai pu partager mes expériences, mais aussi recevoir pour pouvoir aider les plus pauvres que moi. »

Modeline, militante, Madagascar



« Pendant ces quelques jours passés ensemble, j'ai pu découvrir, redécouvrir, tout le sérieux qui anime les différents acteurs du Mouvement ATD Quart Monde. Malgré le nombre de personnes qui sont engagées sur le terrain dans différents pays, il y a le besoin de s'unir, le besoin du partenariat pour avancer ensemble, pour mener ensemble cette lutte contre la misère. »

Vinolia, amie de l'île Rodrigues



Fête de clôture de la Session.

S'unir pour les droits



Mettre en œuvre les « Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les Droits de l'homme » dans l'océan Indien



Travaillés et écrits en partenariat avec des populations vivant dans une situation de grande pauvreté, ces Principes directeurs ont été adoptés par les Nations Unies en 2012. Ils constituent un outil important pour avancer vers la réalisation des Droits de l'homme.

Pour faciliter la mise en œuvre de ces Principes directeurs au niveau local, le Mouvement ATD Quart Monde et Franciscans International ont réalisé un manuel qui permet à un large public d'en faire un outil de réflexion et de travail : «*Faire des Droits de l'homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté*»¹. Franciscans International a également réalisé une vidéo².

Points forts d'une journée de sensibilisation et de travail le 4 mai 2016

La session a été co-organisée par ATD Quart Monde et Caritas Maurice, au centre d'accueil interreligieux de Pont Praslin à l'île Maurice. Elle a réuni 70 personnes de toute la Région océan Indien (La Réunion, Madagascar, Maurice, Rodrigues, archipels des Comores et des Seychelles) dont des personnes vivant la grande pauvreté, ainsi que 25 partenaires de Maurice (associations et organisations de la société civile, institutions, ministères et fondations...). Cette journée a été réalisée en partenariat avec la Commission de l'océan Indien, avec le soutien de l'Union européenne.

Paul Mercier, représentant du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) à Maurice, a rappelé le défi pour les années à venir de l'engagement citoyen « *et en particulier des citoyens les plus vulnérables, en les amenant à participer au développement et à l'évolution de leur société.* ».



1 <http://www.atd-quartmonde.org/manuel-pour-la-mise-en-oeuvre-des-principes-directeurs-extreme-pauvrete-et-droits-de-lhomme/>.

2 <http://www.atd-quartmonde.org/le-guide-pratique-des-principes-directeurs-de-lonu-sur-la-pauvrete-en-video/>

Les droits sont l'affaire de tous



Thème central de la journée : le travail.³

Travaillant en petits groupes de réflexion puis en plénières, les participants ont évoqué de nombreuses situations de non-respect des droits de l'homme dans ce domaine, et les solutions trouvées ou non pour y faire face.

A Madagascar, le travail informel sur une décharge fait vivre des familles entières ; des enfants y travaillent pour contribuer aux besoins de leur famille. C'est dangereux et difficile, tout le monde se bouscule et les enfants doivent se battre contre les plus grands. Une organisation a été mise en place : les plus forts montent dans les camions et commencent la récupération

pendant que les camions roulent jusqu'à la décharge. Dès que les camions déversent leur chargement, les enfants et les femmes prennent le relais. Ainsi, chacun a sa part dans le tri du camion. Malgré cette organisation, il y a des accidents et il est difficile de se soigner convenablement. De plus, les enfants ne sont pas tous scolarisés. ATD Quart Monde a entrepris une réflexion avec les parents sur la scolarisation de leurs enfants, et dialogue avec eux sur d'autres sources de revenus, sur les questions de santé.

D'autres exemples ont mis en valeur l'importance que des personnes s'engagent avec d'autres pour que les droits soient respectés. Ainsi à l'île Maurice, une femme avait été licenciée sans procédure ni indemnité quand son employeur avait appris qu'elle était séropositive. Elle s'est retrouvée sans ressource pendant 6 mois, n'osant plus chercher du travail car elle avait peur après ce qu'elle venait de vivre. Elle a pu avoir plusieurs soutiens : une amie l'a accompagnée, une première association lui a permis d'avoir un secours d'urgence et une autre l'a aidée à obtenir ses indemnités et à faire que l'employeur soit sanctionné.⁴

Des actions syndicales et d'économie solidaire ont été présentées, comme l'association artisanale *Miasa, Mianatra, Miaraka (Travailler et Apprendre Ensemble)* à Madagascar⁵ et le combat pour des salaires décents à l'île Maurice par des *cleaners*⁶, avec le soutien de la Confédération des Travailleurs du Secteur Privé.



3 Section 6 du manuel : garantir le droit au travail et à un niveau de vie suffisant.

4 Cela a pu se réaliser grâce à la législation mauricienne sur la protection des travailleurs. Ce qui n'est pas forcément possible ailleurs.

5 <http://www.atd-quartmonde.org/tae-travailler-et-apprendre/>

6 Agents employés par l'État ou par des associations de parents pour assurer le ménage des établissements scolaires.

Des propositions concrètes pour améliorer l'accès au travail décent



A la suite des échanges de la journée, les participants ont formulé des propositions qui demandent un engagement de la part des autorités locales et de la société civile :

- Simplifier les démarches pour se défendre, pour défendre ses droits, au niveau du temps, du langage et des formulaires, pour que ces derniers soient accessibles à tous.
- Rédiger une loi contre les discriminations.
- Créer des opportunités de travail, surtout pour les plus pauvres.
- Développer le commerce équitable en favorisant les petits artisans.
- Assurer que l'artisanat a sa place au niveau des négociations nationale et internationale pour le développement économique.
- Inviter la Commission de l'océan Indien à faire remonter des avancées d'un pays à l'autre sur les droits du travail.
- Rejoindre des plateformes de réflexion (commissions nationales, plateformes associatives, groupes de travail multi-partenariaux etc.
- Garantir l'égalité entre travailleurs en harmonisant les conditions de travail entre les agents : respecter le principe qu'à travail égal, salaire égal pour tous.
- Établir un salaire de base minimum pour une vie digne.
- Faciliter l'accès à l'information à travers la multiplication et la professionnalisation des bureaux du travail.
- Chercher à ce que la formation soit adaptée à chaque personne pour obtenir un diplôme et des papiers corrects pour avoir un travail.
- Faire connaître le manuel des Principes directeurs, notamment aux gouvernements.
- Réaliser des bases de données des bonnes pratiques partagées entre les différentes infrastructures.
- Proposer une aide adaptée aux différentes situations et non pas la même aide quels que soient les besoins.



Les droits sont l'affaire de tous

La journée a permis de mettre davantage en lumière que la pauvreté est une question de droits et que la participation des personnes en situation de pauvreté est indispensable pour que les droits soient effectifs.

« *Je connais mes droits, mais je n'ose pas le dire. Des fois, il n'y a personne pour écouter les gens pauvres et leur dire leurs droits. Il y en a qui ne savent pas du tout leurs droits et il faut les leur faire connaître. Ceux qui savent qu'ils ont des droits et qui n'osent pas le dire, il faut les accompagner.* » (une participante de Madagascar)

« *Les Droits de l'homme sont bafoués sur toutes les îles. Il faut s'unir avec force pour vaincre la pauvreté et gagner ses droits. Il faut se déplacer pour voir ce qu'il se passe là-bas, derrière, dans le coin, et ensemble, avec ces gens qui souffrent, chercher des solutions ensemble.* » (participants des Seychelles et Comores)

Patricia Adèle Félicité de Caritas Maurice a insisté sur le changement de méthode de travail qu'implique la mise en œuvre des Principes directeurs pour tous les acteurs de la société engagés dans la lutte contre la pauvreté. « *L'exercice que nous avons fait a démontré qu'on ne pourra pas éradiquer la pauvreté si notre action n'est pas basée sur les droits humains. Le manuel s'adresse à tous les acteurs locaux. Non seulement aux fonctionnaires des États, travailleurs sociaux, animateurs communautaires, enseignants, urbanistes, mais aussi aux personnes œuvrant au sein d'organisations non gouvernementales, d'institutions religieuses ou d'associations communautaires. Tout le monde doit adopter cette méthode de travail basée sur les droits humains.* »

Gilbert Descombes, Président du Mouvement ATD Quart Monde Maurice, a relevé que les plus pauvres n'ont pas attendu pour s'engager pour les droits et qu'ils donnent un vrai contenu au mot « participation » : « *Ces Principes directeurs, aujourd'hui ne sont pas contraignants ; ils sont indicatifs. Par contre si beaucoup de personnes les font exister, on pourrait trouver le chemin pour imposer ces Droits de l'homme. Nous-mêmes, nous devons nous sentir concernés et les appliquer. (...) Les familles et les personnes vivant dans l'extrême pauvreté subissent des discriminations, différentes atteintes à leurs droits, et pourtant elles agissent dans leurs quartiers. Elles prennent des initiatives que l'on ne voit pas, et souvent plusieurs d'entre elles prennent des risques, elles soutiennent d'autres plus pauvres qu'elles. Toutes ces expériences de vie, tous ces efforts doivent être connus, ainsi que tous ces abus et les discriminations. De ce fait, nous comprenons que **la participation n'est pas un vain mot.*** »

ATD QUART MONDE région océan Indien

region.oceanindien@atd-quartmonde.org

CARITAS MAURICE

sgcaritas@gmail.com

Le 5 mai 2016, nous avons signé un protocole d'accord entre ATD Quart Monde - région océan Indien et la Commission de l'océan Indien, pour une coopération dans le domaine de l'élimination de la pauvreté, en présence de M. Jean Claude de l'Estrac, secrétaire général de la COI ¹, M. Cassam Uteem, président du Mouvement international ATD Quart Monde, Mme Marjaana Sall, ambassadeur chef de la délégation de l'Union Européenne à Maurice et Mme Jacqueline Plaisir, déléguée générale adjointe du Mouvement international ATD Quart Monde.

Ce protocole stipule :

- de promouvoir le dialogue au niveau régional dans la lutte contre la pauvreté (...);
- de renforcer l'engagement de la société civile pour la promotion de la paix et la réalisation des droits de l'homme à travers la campagne de mobilisation 2016/2017 (...) qui culminera dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre 2017 ;
- de soutenir l'initiative de l'Université populaire Quart Monde (...). À plus long terme, pratiquer le croisement des savoirs et des pratiques en créant les conditions pour que les personnes confrontées à l'extrême pauvreté puissent échanger leurs expériences et leurs réflexions avec les décideurs politiques, les chefs d'entreprise, les travailleurs sociaux et les enseignants et autres partenaires de la vie sociale, économique, politique et culturelle ;
- de soutenir la formation autour du renforcement de l'engagement dans la lutte contre la pauvreté.

« Les objectifs du Millénaire pour le développement ont montré que l'action internationale structurée peut contribuer à l'accomplissement de progrès sans précédent et des résultats remarquables dans le monde entier. Ils ont guidé la politique de développement de l'Union Européenne pendant 15 ans et l'Union a grandement contribué à leur réalisation. Ensemble, l'Union Européenne et ses États membres, constituent, de loin, les premiers pourvoyeurs d'aide au développement au monde. Le nouveau programme à l'horizon de 2030 redéfinit la manière dont la communauté internationale unira ses efforts pour porter un engagement universel ; il consiste à offrir un avenir différent à la population et à la planète, un avenir qui mettra le monde sur la voie du développement durable. »

Mme Marjaana Sall, Union Européenne

1. M Hamada Madi Bolero est le nouveau secrétaire général depuis le 13 juillet 2016.

Les participants

La Réunion :

Charlesia GREZE
Jean-Louis VERY
Julie BOYER
Marie Bernadette DIOP
Gilberte MOELLON
Marie Suzelle DIGANAMASSO
Rashida BANIAN
Séverine PALLY
Yassine DIB

Madagascar :

Joël DAVID
Lamine SARR
Marie Zoé RANDRIANA
Modeline Haingo RAFAMPITSANGANANA
Voahirambaholy RAMANANTENASOA
Jean-Louis RANAIVOMANANTSOA
Prisca RANDRIANARINDRIANA
Gorette RAZAFIMAHATRATRA
Marcelline RAMANANTSARA
SARIBIKANE

Maurice :

Anderson AZIE
Gilbert DESCOMBES
Ivy HOLLANDAIS
Jean-Claude LAN CHUN WAH LAN CHAN SHIN
Josiane FIDELE
Leonie EVENOR
Louis-Pierre TOWNSEND
Maksanah FAROOK
Marie-Line LAGAILLARDE
Marie-Ange FANCHON
Mary MOIGNON
Roseline CHUNG

Mayotte :

Alexandre PETIT-DUPORT
Shirley PETIT-DUPORT

Rodrigues :

Soeur Marie-Philomène RAVANNE
Vinolia RAMANITRARIVO
Marie-Paule PRUDENCE

France métropole :

Martine LE CORRE
Priscillia LE PRINCE

Mouvement international :

Jacqueline PLAISIR

Région océan Indien :

Alain FANCHON
Nathalie GENDRE
Denis GENDRE

Participants à la journée sur les principes directeurs le 4 mai 2016 :

Patricia Adèle FELICITE (Caritas Ile Maurice)
Alain MUNEEAN (Terre de Paix)
Shyam REEDAH (Institute for Child's Rights)
Clency MAGON (GML Fondation Lagesse)
Ayle DUVAL (Service Volontaire International)
Michel VIEILLESE (KINOUETE)
Danny PHILIPPE (LEAD)
Pascal HERRY (Caritas Ile Maurice)
Cursley GOINDOORAJOO (Caritas Ile Maurice)
Myriam RIVET (ATD Quart Monde)
Nadine RAMDAY (ATD Quart Monde)
Caroline LAVERDURE (ATD Quart Monde)
Bisnath BULLYRAZ (Ministère de la sécurité sociale)
Paul MERCIER (PNUD)
Mario RADEGONDE (Fondation ENL)
Père Jean Maurice LABOUR (Evêché de Port Louis)
Françoise LAMUSSE (Institut Cardinal Jean Margéot)
Clifford VELLIEN (National Empowerment Foundation - Ministère de l'intégration sociale)
Cassam UTEEM (Président du Mouvement international ATD Quart Monde)
Jane RAGOO (Confédération des travailleurs du Secteur Privé)
Claudette GAFOOR (Confédération des travailleurs du Secteur Privé)
Lolita NOSSIB (Union Européenne)
Fatima MADI MLATAMOU (Directrice exécutive association AMIE - Comores)
Rose-Mary ELISABETH (Alliance For Women's Development - Seychelles)
Ernesta URSANNE (Woman In Partnership Against Poverty- Chairperson - Seychelles)

Commission de l'océan Indien :

Raj MOHABEER
Virginie LAURET
Camille MARTIN
Bryan CHUNG KAI TO
Harena RASAMOELIN
Yann YVERGNIAUX
Clarence RAZAKAMIHAJA

Cérémonies d'ouverture et de clôture :

Jean Claude DE L'ESTRAC (Secrétaire Général de la Commission de l'océan Indien)
Pradeep ROOPUN (Ministre de l'intégration sociale)
Cassam UTEEM (Président du Mouvement International ATD Quart Monde)
Père Jean Luc RENKER (Directeur de centre d'accueil Interreligieux de Pont Praslin)
Patricia Adèle FÉLICITÉ (Secrétaire Générale de Caritas Ile Maurice)
Mme BOODHOO (Membre de Arya Sabha Mauritius)
Mme Marjaana SALL (Ambassadeur chef de la délégation de l'Union Européenne à Maurice)
Jacqueline PLAISIR (Déléguée Générale adjointe du Mouvement International ATD Quart Monde)

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont permis le bon déroulement de cette session, en particulier toute l'équipe du centre interreligieux Pont-Praslin autour de Mary Ann, ainsi que l'équipe des interprètes.

Contact : region.oceanindien@atd-quartmonde.org

Rédaction : Nathalie Gendre et Alain Fanchon

Mise en page : Anne-Sophie Descombes et Lydie Rouffet

Photos : Denis Gendre

Impression : Guy Wypiorczyk imprimerie ATD Quart Monde, Méry sur Oise (France, 95)

Site du Mouvement international ATD Quart Monde : www.atd-quartmonde.org